

CHAPITRE XIV.

De l'Alun.

Il y a cinq sortes d'Alun dans les Boutiques, qui sont l'Alun de Roche, l'Alun de Plume, l'Alun Sciffile, l'Alun Saccharin, & l'Alun nommé *Catinum*. Quand on ordonne l'Alun simplement; on entend toujours l'Alun de Roche, qui est un espece de sel mineral de la nature du plomb, composé d'un esprit acide & d'une matière terrestre caustique. L'alun se fait de trois manières; car on le trouve tout formé dans la mine; ou bien on le tire des eaux minerales par la coction, ou bien de la terre, des pierres, & des autres mineraux. On le nomme Alun de roche, à cause que la mine où on le prend est dure comme une roche. *Dioscoride* fait mention d'un Alun roand, & d'un Alun liquide, mais comme ils nous sont inconnus, nous n'en dirons mot. Quelques-uns croient que l'alun liquide soit la matière de l'Alun de roche. L'Alun du Mexique étant cuit, est astringent & mondifie les excrescences des chairs des ulcères. On s'en sert aussi pour la teinture. L'Alun nommé *Catinum*, est plutôt un sel tiré des cendres de l'herbe nommée *Sodá*, ou *Kali*, que de l'Alun. On peut rapporter ici, l'Alun de lie de vin, brûlée & desséchée. L'Alun est dessiccatif, astringent, & incassant. Le principal usage de l'Alun crud, est externe, quoy que les empiriques le donnent intérieurement pour un febrifuge universel; on l'employe dans l'esquinancie, la relaxation de la luete, la putrefaction des gencives, & les tumeurs edemateuses des pieds. Quelquefois on en donne dans la dysenterie.

LES PREPARATIONS DE L'ALUN SONT

La Purification, la Calcination, la Salfication, la distillation, la subtilisation ou extraction.

1. *La purification.*

On purifie l'Alun suivant la methode ordinaire, en le faisant dissoudre dans de l'eau de pluye chaude, & évaporer jusqu'à la petite peau, après quoy on le met cristalliser. Si on reitere deux ou trois fois cette purification, l'Alun perdra son acerbité, *Libani* dissout l'Alun dans de l'urine, & procedé comme ci-

472 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
dessus, mais par ce moyen le sel de l'urine se mêle à l'alun, & celui-ci n'est point pur.

II. *La Calcination, de l'Alun est connue aux Barbiers.*

On le fait brûler sur le feu, ou le phlegme & l'esprit s'évaporent, & il ne reste qu'une terre molle & poreuse, cette terre est la même chose que la tête morte, qui reste après la distillation de l'esprit. L'Alun brûlé est usité pour consumer les excrescences des playes, & arrêter la corruption.

III. *La Saisification.*

℞. Alun brûlé, ou la tête morte de l'Alun, faites la bouillir dans de l'eau, philtrez la decoction par un papier gris, faites la évaporer & vous aurez le sel fixe de l'Alun.

IV. *La Distillation, qui nous donne*

I. *Le phlegme & l'esprit.*

℞. Alun pur que vous distilerez sur le sable, à un petit feu au commencement pour avoir le phlegme, & à un feu violent sur la fin, pour avoir l'esprit qui sera tres-blanc. L'esprit d'Alun sulphureux volatile, & acide arrête les accès des fièvres intermittentes par la sueur, & en abaissant la fermentation. On croit que l'Alun coagule l'esprit de Vitriol.

2. *L'Esprit doux d'Alun.*

Rectifiez plusieurs fois l'esprit d'Alun avec de l'esprit de vin, & il deviendra doux & agréable. Il est diuretique, il chasse le calcul, leve les obstructions de la rate, & calme la chaleur de la fièvre. La prise est de 4. à 5. gouttes, dans du vin ou quelque autre liqueur convenable. Il sert extérieurement contre les affections, & inflammations de la bouche & des yeux; le phlegme sert à mondifier, & restreindre les playes, spécialement de la bouche & des gencives.

3. *Le Magistere, ou esprit d'alun Magisterié.*

℞. Alun purifié, metez le dans un matras dissoudre avec de l'eau que vous jetterez dessus, philtrez la dissolution & la distilez sur les cendres, dans une cucurbite basse jusqu'à siccité. Metez dissoudre une seconde fois la matière comme ci-dessus, & distilez la de nouveau, réitérant la dissolution, & la distillation, jusqu'à ce que toute la substance de l'Alun soit passée par l'alembic. C'est un stiptique insigne qui cède à peine, à l'essence de fer, de bol, de semence de grenouilles &c.

4. *Le sucre d'Alun.*

℞. Alun purifié que vous distilerez pour en tirer le phlegme, que vous reverserez sur la tête morte, & après une infusion de 24. heures, vous en ferez l'extraction, réitérant cinq ou six fois la même chose: enfin laissez dissoudre la tête morte

par défaillance, & laissez la liqueur en digestion durant douze jours, puis vous la coagulerez sur le sable jusqu'à siccité, & le sucre d'Alun sera fait. Il est celebre dans les maladies de poitrine, spécialement dans celles qui se contractent par les vapeurs des mineraux, il apaise le mal de dens appliqué sur la gencive. La prise est de 5. grains à 8.

Quelques-uns préparent de l'Alun, une manne qu'ils appellent la matière premiere de l'Alun, & le remede victorieux de l'hectisie.

V. *L'Extraction, qui donne l'extract, ou le magistere d'Alun.*

R. Alun crud lb. vj. faites cuire le tout dans un grand pot de terre, pour faire évaporer le phlegme, enfin calcinez le jusqu'à ce qu'il rougisse au feu, éteignez-le en cet état dans du vinaigre distillé, qui tirera l'essence ou le magistere de l'alun, laissant au fond une terre blanche, qui se lave dans de l'eau bouillante, puis on la garde pour le besoin. Philtrez le vinaigre distillé empreigné de l'essence de l'Alun, & faites-en l'extraction au bain marie, jusqu'à la consistance de miel, que vous metrez à la cave cristalliser, faites secher les cristaux & les gardez. On peut les reindre, si on veut, avec le rob de sureau. Ils sont sudorifiques, & conviennent au scoibut, on en prend une fois ou deux la semaine pour suer, & on en donne une fois ou deux dans les fièvres tierces avant le paroxysme. La prise, est de huit à dix grains. Ce remede m'a été communiqué par un de mes amis d'*Hambourg*. On compose un Alun hépatique avec la laque, excellent contre les hémorragies. On peut préparer un baume d'Alun, comme un baume de nitre, mais la couleur n'en sera pas si belle.

* Nous parlons de l'Alun immédiatement après le Vitriol, à cause de la ressemblance de leur nature. Car de même que le Vitriol tire son origine de l'esprit sulphureux & d'un certain Métal, l'Alun se forme du même esprit sulphureux, & d'un corps pierreux dissout par ce même esprit, & réduit en une consistance saline & transparente. Par cette raison il n'est rien qui resiste plus constamment au feu que l'Alun, la calcination ne pouvant que le reduire en une espece de chaux, ou de cendres. L'esprit acide qui se tire de l'Alun par la distillation, peut être substitué à l'esprit de Vitriol & de soufre; ces

474 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
trois n'étant qu'un même esprit, qui fait le Vitriol
lorsqu'il corrode des Métaux, & l'alun lorsqu'il cor-
rode des corps pierreux calcinés dans les entrailles de
la terre, où il se trouve quelquefois de l'Alun na-
turel tout formé. L'Alun est aussi quelquefois ren-
fermé dans la pierre qui lui sert de matrice, d'où on
le tire par le ministère du feu, comme le Vitriol de
la pierre nommée *pyrités*, qui est souvent la matière
du Vitriol & de l'alun du Vitriol à raison de la sub-
stance métallique, & de l'Alun à l'égard de la sub-
stance pierreuse, que le soufre alumé dans les en-
traillies de la terre corrode. Voici pour l'Alun na-
turel. Que si on prépare l'Alun avec la pierre pyri-
tés alumineuse, on la calcine au feu, & par ce
moyen le soufre enflammé produit son esprit acide
qui ne manque pas de corroder le corps pierreux à
quoi il est uni, on expose ensuite la pierre aluminen-
se calcinée à l'air, & on jette beaucoup d'eau dessus
pour dissoudre, & imbiber les parties acides du soufre
qui corrodent la pierre, & les coaguler en cristaux
d'alun. Voilà comme quoy on fait l'Alun de roche.
Voyez le *Mundus Subterraneus de Kircher tom. 1. ch.
de l'Alun*. La composition artificielle de l'Alun con-
firme ce qui a été dit; car si on imbibe de la craye
d'esprit acide de soufre, ou de Vitriol autant qu'elle
en pourra prendre, si on la dissout ainsi imbibée
dans de l'eau simple, & on expose la dissolution à la
cave, elle s'y coagulera en véritables cristaux d'Alun.
La craye tient lieu ici de corps pierreux, & l'esprit
de soufre ou de Vitriol tient lieu de corrosif. Il se
trouve pour l'ordinaire du Vitriol & du soufre, où il
s'engendre beaucoup d'Alun, le soufre étant la cause
efficiente des deux autres, suivant qu'il est déter-
miné par la diversité des matrices; il arrive même
souvent, que la même veine contient de l'Alun, &
du Vitriol. Or comme le même esprit de soufre for-

me differens Vitriols, suivant la difference des Métaux, il produit de même differens Aluns quant à la couleur, & aux propriétés suivant la diversité des pierres; mais d'autant qu'après la distillation de l'esprit, les corps pierreux ne se fondent, & ne se reduisent pas si aisément que les corps métalliques, on n'a pas pû examiner les différentes espèces d'Alun, comme on a fait celles de Vitriol; il y a effectivement plusieurs especes d'aluns, ou mélanges, comme il vous plaira les nommer, puisque l'Alun de roche étoit inconnu aux Anciens, qui ignoroient la manière de calciner les pierres, & de le tirer. On appelle l'Alun de roche, Alun artificiel, & Alun de glace, à cause qu'il en a la figure. L'Alun de plume ressemble, & se confond souvent avec l'Amianthe; mais outre que l'Alun de plume a beaucoup d'astringtion, comme tous les autres Aluns, & que l'Amianthe picote seulement la langue sans astringtion; c'est que celui-ci ne reçoit aucun dommage du feu, au lieu que l'Alun de plume s'y consume, lorsqu'il y est long-tems exposé. Les Anciens ne connoissoient que l'Alun naturel, qui étoit solide & liquide, & dont nous avons perdu la connoissance. L'Alun nommé *Catinum* est un simple sel fixe, tiré de l'herbe nommée *Soude* ou *Kali*, & je ne sçais pourquoy on le met au nombre des Aluns. La terre ou la matrice dont on a tiré l'Alun, étant exposée à l'air, & au Soleil en monceaux, se remplit de nouvel Alun qu'on peut retirer quelques années après, comme nous avons dit, ci-dessus du Vitriol régénéré. L'Alun est un puissant astringent, soit crud, soit calciné, lequel agit en retirant, & resserrant les fibres des parties, en vertu de la tiffure mécanique de ses particules; ainsi que la terre sigillée, le bol d'Arménie, & les autres astringens, qui ont tous une saveur acide & styptique. L'usage externe de l'Alun

476 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE ;
crud, est d'entrer principalement dans les lotions
vulnérâires, pour faciliter la consolidation & l'in-
carnation ; on s'en sert aussi pour sophistiquer les
puclages en forme de bain, & pour retrecir les fem-
mes après l'accouchement. Voyez *Roderic à Castro*
qui enseigne la manière de le faire. L'alun entre dans
les gargarismes, pour la relaxation & l'abaissément
de la luette, & le commencement de l'esquinancie,
&c. L'Alun brûlé sert à ouvrir des cauterés, à ra-
fermir les gencives & les dens, & à guerir le scorbut
de la bouche ; c'est un des principaux ingrediens de
la teinture de laque, si célèbre contre le scorbut de
la bouche ; l'usage externe de l'Alun est encore re-
commandé par *Felix Vurtz*, & par *Agricola* dans l'a-
trophie, & la secheresse des membres ensuite des
blessures des parties nerveuses, on prépare en ce
cas la terre douce d'Alun de la manière suivante. On
prend de l'Alun & du sel fusé partie égale de chacun,
& on fait fondre une seconde fois le tout en con-
sistence de pierre dans un creuset, on verse dessus
de l'eau de fontaine, le sel se dissout & la terre
d'Alun se trouve au fond. On prépare avec cette
terre un onguent, contre l'atrophie particulière dé-
crit dans la petite Chirurgie de la manière qui suit.
℞. Huile ou graisse d'homme, ou d'Ours distillée
avec des cendres de ferment, ℥. iv. Huile de brique,
℥. j. β. Distilez le tout à la retorte, & ajoutez à l'hui-
le distillée terre d'Alun douce, ℥. iiij. Mêlez le tout
pour faire un onguent. C'est un grand secret contre
l'atrophie des membres, ensuite des playes : avant
d'enduire cet onguent, il faut fomentier le membre
avec une decoction de foye, de poûmons &c. Voyez
Agricola pag. 317. Vurtz verse sur cette terre douce
d'Alun, de l'eau de vie qui surpasse de deux doigts,
& il la garde en cet état pour les atrophies ; quand
il l'employe, il la mêle avec quelque onguent ou

liniment convenable. *Angelus Sala* enseigne à préparer avec l'Alun des suppositoires qui operent puissamment, & servent plusieurs fois. L'Auteur dit que les empyriques employent l'Alun pour febrifuge, à l'exemple d'*Angelus Sala*, & de *Rhummelius*. Voici comme ils le préparent: ℞. Alun crud ℥.j. Metez le dans un creuset pour le calciner, quand il sera assez calciné & bien rouge, éteignez le dans du vinaigre distillé, philtrez le menstrué par le papier gris, & tirez une bonne partie du phlegme ou de l'humidité à l'alembic, & le restant se congelera dans l'alembic, même en cristaux resplendissans, que vous pourrez teindre en rouge, si vous voulez avec le suc de bayes de sureau. La prise est ℥.j. ou ℥.ij. dans de l'eau de chardon benit, ou quelque autre apropiée deux heures avant l'accès par trois fois, & on suera s'il est possible. Les féces qui restent après la calcination, seront lavées deux ou trois fois avec de l'eau de fontaine, & serviront pour mondifier les playes. *Potier liv. 2. de sa Pharmacopée ch. 9.* décrit une autre préparation d'Alun febrifuge. *Rolfink* donne pareillement un Alun febrifuge teint en rouge; d'autres préparent un tartre febrifuge avec les cristaux de tartre & l'Alun, lequel est fort estimé. La purification ou lotion de l'alun qui se fait avec l'eau simple, n'est que superficielle, à cause que l'Alun a toujours certaine crasse qui ne se peut separer que par le moyen de l'urine, aussi bien que le Vitriol, qui se trouve mêlé avec l'Alun & que l'urine précipite. Pour calciner l'Alun on le brûle, & en brûlant il jette plusieurs petites bouteilles par où le phlegme & l'esprit s'exhalent, lesquels on peut recevoir à part dans un recipient adapté, à une retorte. Quoyque j'aye dit ci-dessus, que l'esprit d'Alun, de Soufre, & de Vitriol, n'étoit qu'une même chose, on y remarque pourtant beaucoup de difference à l'égard des pro-

478 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
prictés, ce qui vient de l'alteration, que l'esprit de
soufre acide reçoit du sujet qu'il corrode, & qui
change sa texture mécanique, ce qui se démontre
par l'expérience qui suit. Versez de l'esprit de soufre
partie sur de la terre vitriolée de Mars, & partie
sur de la terre figillée, ou quelque autre que vous
imbiberez pour former un corps aluminex. Distilez
ce corps, & la terre de Vitriol à part, & les deux
esprits qui sortiront de ces deux sujets, quoique les
mêmes auparavant, vous paroîtront bien differens,
à cause des alterations qu'ils ont reçu, chacun dans
le sujet qu'il a corrodé. L'Alun brûlé est en usage
contre les excrescences, les bords calleux des playes,
& les autres affections semblables. Le Phlegme sort
avant l'esprit dans la distillation; comme le premier
a beaucoup d'astringtion, plusieurs Chirurgiens mouil-
lent leurs bandages dans le phlegme ou la dissolution
d'Alun, & quand ils sont secs ils en bandent les
playes dont ils arrêtent par ce moyen les hémorragies.
L'esprit acide d'Alun est bon pour blanchir les dents,
& il est salutaire d'en ajouter quelques gouttes aux re-
medes contre le scorbut de la bouche. On prépare de
l'huile d'Alun de la manière qui suit. On distile
parties égales d'Alun crud & de cailloux, pulvérisés
à un feu violent à la retorte, & après le phlegme
il sort de l'huile qu'on separe du phlegme pour l'usage
externe. La préparation du sucre de Saturne de l'Au-
teur n'est pas exacte, Potier en donne une véritable
description dans sa *Pharmacopée* ch. 9. ainsi que *Da-
rius*. Ce sucre, ou douceur saccharine d'Alun est
spécifique dans la dysenterie, & contre la fièvre hec-
tique, dont le véritable correctif & la cure radicale,
& primitive réside dans ce sucre. La raison de ceci
est que la fièvre hectique dépend d'une certaine aci-
dité subtile des parties solides, qui y excite des effe-
vescences & une chaleur lente; mais contre nature

qui consomme successivement l'aliment des parties, & les reduit à l'atrophie ; or comme la douceur saccharine de l'alun, absorbe promptement l'acide qui exulcere, & corrode les intestins dans la dysenterie ; elle imbibé de même, promptement l'acide subtil qui infecte les parties hectiques, après quoy l'hectisie se guerit d'elle même. Le Magistere est tout semblable au *febrifuge ci-dessus*.

CHAPITRE XV.

Du Sel Armoniac.

LE Sel armoniac des Anciens se trouvoit dans les sables de Lybie, & étoit naturel. Nous n'en avons point aujourd'hui que d'artificiel, on le compose de sable, de sel commun, ou de sel gemme, & de suie, cuites ensemble. Ou bien on le fait avec cinq parties d'urine, une partie de sel commun & demie partie de suie cuites, & sublimes ensemble. On appelle ce Sel par excellence, Sel admirable & la clef des Métaux, à cause qu'il les fait couler. Pour être bon, il faut qu'il soit pur, & blanc, & s'il ne l'est pas assez, on peut le purifier. Le meilleur vient de Venise, celui d'Anvers le suit. Il est diaphoretique, & usité dans les fièvres, spécialement dans les quartes, & il résiste à la putrefaction. La prise est ℥. ss. Il sert extérieurement à consumer la chair corrompue par la cancrene, à guerir l'esquinancie en forme de gargarismes, & à faire l'eau bleue des Oculistes pour emporter les tâches des yeux. Ils mettent du Sel armoniac dans un bassin de cuivre, puis ils versent de l'eau dessus, & y ajoutent un peu de chaux vive remuant bien le tout.

LES PREPARATIONS SONT

La Purification, qui fait le Sel armoniac cristallisé. La Calcination, la Sublimation, la Distillation, la Liqueur.

I. *La cristallisation.*

Le Sel armoniac cristallisé, n'est rien autre chose que le Sel armoniac dépuré suivant la méthode ordinaire, c'est à-dire